



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Résumé de la situation

La phénologie conserve toujours son avance par rapport aux années précédentes : une dizaine de jours d'avance par rapport à une année dite normale et presque 1 mois par rapport à l'année dernière. Cette semaine encore, les températures de saison seront favorables au développement de la végétation ainsi qu'aux insectes.

Tavelure : de très faibles risques de contaminations ont été enregistrés sur quelques secteurs.

Anthonyme : le vol se poursuit. Attention aux parcelles habituellement infestées. Les battages sont encore à réaliser dans les variétés tardives.

Pucerons : la présence des pucerons est généralisée à toutes les régions. Les premiers enroulements ont été observés sur feuilles de rosettes.

Hoplocampe : le vol a débuté et des pontes sont déjà observées.

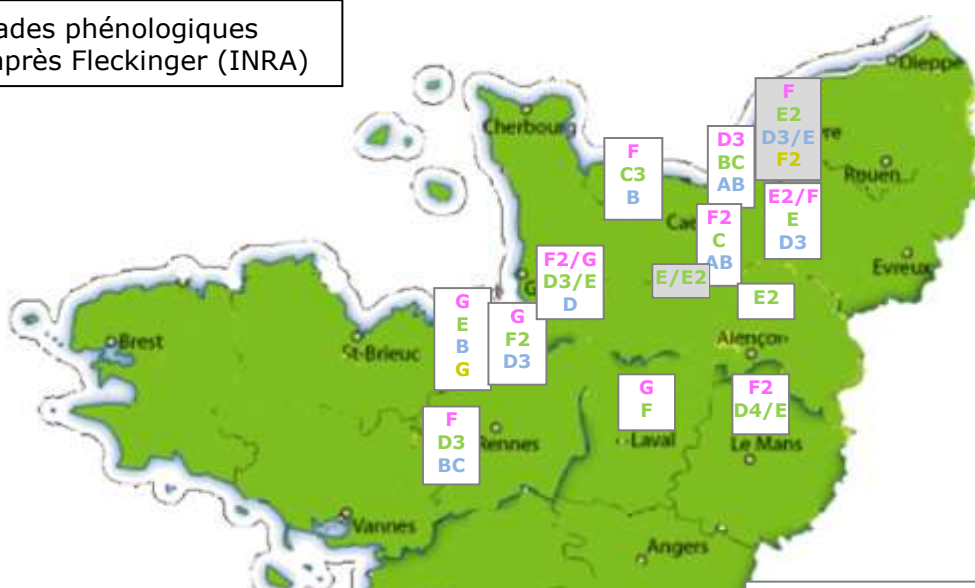
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie ⇒ 23 ; Bretagne ⇒ 10

Sur parcelles flottantes : Normandie ⇒ 11; Bretagne ⇒ 4; Pays de la Loire ⇒ 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de poire :

Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau



Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

MALADIES

Tavelure



Les pluies de mardi dernier ont engendré des risques sur de quelques secteurs.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL.

Pour rappel :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ☞ **Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts).**
- ☞ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- ☞ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

| Station | Début de période | Fin de période | Valeur du RIM |
|--------------------------------|------------------|----------------|---------------|
| Cambremer (14) | 03/04 | 03/04 | 100 |
| | 04/04 | 04/04 | 0 |
| Fourneville (14) | 04/04 | 05/04 | 0 |
| Vassy (14) | 04/04 | 05/04 | 700 |
| Vaux sur Aure (14) | 04/04 | 05/04 | 800 |
| Condé sur Vire (50) | 04/04 | 05/04 | 400 |
| Saint Aubin de Terregatte (50) | 04/04 | 05/04 | 40 |
| Sotteville (50) | 04/04 | 05/04 | 30 |
| | 09/04 | 09/04 | 0 |
| Messei (61) | 04/04 | 05/04 | 100 |
| Préaux du Perche (61) | 04/04 | 05/04 | 0 |
| Saint Fraimbault (61) | 04/04 | 05/04 | 700 |
| Trun (61) | 04/04 | 05/04 | 0 |
| Gisay (27) | 04/04 | 04/04 | 0 |
| Epinay (27) | - | - | - |
| Bardouville (76) | 04/04 | 04/04 | 0 |
| Longueville (76) | - | - | - |
| Saint Quentin des Prés (76) | 08/04 | 09/04 | 0 |
| Yvetot (76) | 04/04 | 05/04 | 200 |
| Lamballe (22) | 04/04 | 05/04 | 80 |

Aucune tache de tavelure n'a été observée pour le moment.

Evolution des risques :

Aucune précipitation n'est prévue avant la fin de la semaine.

Oïdium

De nouveaux cas d'oïdium sont observés sur de nouvelles variétés par rapport aux semaines précédentes. De plus, des bouquets floraux oïdiés sont maintenant présents.

Les variétés touchées sont le plus souvent : Boskoop, Jonagored, Kermerien, Judaine et Judeline en Normandie ; Judeline et Petit Jaune en Pays de la Loire.

Des contaminations primaires sont possibles dès le stade C-C3 du pommier. Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.



Bouquet floral oïdié

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

RAVAGEURS**Anthonome**

Le vol est toujours en cours dans les trois régions.

Surveillez les variétés arrivant au stade sensible.

Les conditions météorologiques sont favorables au vol des anthonomes.

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.

Anthonome adulte
(taille : 4 à 6mm)Anthonome adulte immobile
sur le tapis de battage

Le battage

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le réceptacle, l'anthonome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Pour le moment aucun dégât n'a été observé dans les variétés ayant dépassé le stade F-F2 (date où les « clous de girofle » peuvent être visible).

Dégâts : la fleur de pommier prend un aspect de clou de girofle. Les fleurs ne s'épanouissent pas et brunissent parce que les larves d'anthonome, qui sont à l'intérieur, se nourrissent des pièces florales.



Début d'apparition des dégâts



Dégâts d'anthonome : « clou de girofle »

Evolution des risques :

Les prévisions météorologiques sont encore favorables à l'activité des anthonomes. Surveillez les variétés ayant atteint le stade sensible.

Passé le stade D3, il n'y a plus de risque de ponte.

Rhynchite rouge 

Les rhynchites sont observés en Bretagne mais aussi en Normandie.

Description de l'adulte : il mesure 2,5 à 4mm. Son thorax est rouge métallique.

Dégâts : au printemps, les adultes pratiquent des piqûres de nutrition dans les bourgeons provoquant leur chute ou déformation.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 6 adultes pour 100 battages, dans les vergers où des dommages ont été observés l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre.



Rhynchite rouge

Acariens

Les premières éclosions ont été observées en Bretagne, mais pas encore dans les autres régions.

L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.



Œufs d'acarien rouge

Evolution des risques :

À suivre en fonction des températures.

Les éclosions devraient se généraliser.

Puceron cendré

Des pucerons cendrés sont visibles sur l'ensemble des trois régions.

Ces pucerons sont observés sur les variétés ayant atteint au moins le stade D3.

Des enroulements de feuilles de rosette sont observés.

Les pucerons cendrés sont observés dans toutes les régions, mais ils ne sont pas présents dans tous les vergers et encore moins sur toutes les variétés.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.



Enroulement

Evolution des risques :

Avec les températures chaudes encore prévues pour cette fin de semaine, veillez à bien observer les premières formations de colonie.

A suivre en fonction des températures.

Surveillez la présence de la faune auxiliaire.

Puceron vert

Le puceron vert est observé dans toutes les régions mais en assez faible quantité.

Les variétés les plus touchées sont celles qui ont atteint au moins le stade E.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère

Dans toutes les régions, on peut noter un début de reprise d'activité des pucerons lanigères (production de "laine") au niveau des foyers de l'année passée.

Evolution des risques :

A suivre.

L'activité des pucerons lanigères devrait aller en augmentant.



Pucerons lanigères

Hoplocampe

Le vol a débuté depuis le milieu de la semaine dernière dans les trois régions.

Les conditions climatiques sont favorables aux vols, aux accouplements et aux pontes.

Les captures sont parfois importantes (dans des parcelles ayant déjà eu des dégâts les années précédentes) : 40 adultes en une journée.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Stade F



Piège Rebell®

Des incisions de ponte et des œufs ont déjà été observés dans des judeline dans le sud Manche. L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Incision de ponte



Œuf d'hoplocampe

Evolution des risques :

Les conditions climatiques vont rester favorables aux hoplocampes.

Les chenilles défoliatrices



Les chenilles défoliatrices sont visibles dans les trois régions. Toutefois leur nombre est peu important. On peut observer des cheimatobies, tordeuses vertes et rouges. Elles sont encore de petite taille (environ 5mm).



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Ces chenilles sont surtout observées sur les variétés ayant atteint le stade E2 au minimum.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures.

Pas de risque pour les variétés n'ayant pas atteint le stade C3.

AUXILIAIRES

Des adultes d'anthocorides sont de plus en plus présents dans les vergers (voir le BSV n°5 du 04 avril 2017)

De plus en plus d'œufs de syrpe sont visibles non loin des pucerons cendrés.

Depuis quelques jours, les adultes et les œufs de chrysope ont fait leur apparition dans le sud de l'Orne.

Syrphe

Différentes espèces de syrpes sont présentes en vergers de pommes et de poires.

Les adultes ne sont pas des prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.

Les larves se nourrissent de différentes espèces de pucerons, à tous les stades, même les ailés.

Elles peuvent manger jusqu'à 400 pucerons pendant leur développement larvaire.

Description :

Les adultes mesurent entre 10 et 20 mm. Leur abdomen est souvent noir avec de larges rayures jaunes.

Les œufs sont allongés, blancs et disposés individuellement. Ils mesurent 2 mm de long.

Les larves de syrpe peuvent avoir des apparences très diverses, dépourvues de patte et de tête distincte. Elles mesurent 10 à 22 mm.



Syrphe adulte



Œufs de syrpe



Larves de syrpe

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus FPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Chrysope

Description :

Les adultes ne sont pas des prédateurs, ils se nourrissent de miellat, de nectar et de pollen.

Munies de puissantes mandibules, les larves, extrêmement gloutonnes, dévorent plus de 600 pucerons avant de se transformer en adulte.

En plus des pucerons, la larve consomme des psylles, des araignées rouges, des thrips, des mouches mineuses, des chenilles, des cochenilles farineuses et des œufs de papillons.

Adulte : c'est un insecte fragile de couleur vert clair. Ses ailes sont longues et transparentes, fortement veinées. Il a les yeux de couleur or.

Œufs : les œufs sont disposés seul ou en groupe sur des tiges courtes (0,7 mm de long) sur la face inférieure de la feuille.

Larve : elle mesure 8 mm, de forme allongée et de couleur brune.

Elle est munie de puissantes mandibules en forme de pince et de 3 paires de pattes.



Chrysope adulte



Œufs de chrysope



Larve de chrysope

Crédit photos : FREDON de Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus FPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs